

Serena Vinci

## **Barbe Bleue rentre à la maison ou Histoire du voyage du chef d'Hadès dans le monde et son retour au pays**

Bonjour à tous, je m'appelle Barbe Bleue et j'ai deux mille cent ans, siècle de plus, siècle de moins. Je voudrais être plus précis sur mon âge, mais je ne peux pas, car j'ai tellement voyagé que j'ai perdu toutes coordonnées de mon âge. Je suis né dans l'atelier de l'un des sculpteurs les plus célèbres d'Enna, et après j'ai déménagé au sanctuaire de Déméter, à Morgantina. À l'époque, je m'appelais Hadès, j'étais beau et fort, vénéré et craint, et j'ai passé beaucoup de temps dans ces lieux sacrés d'où je pouvais observer l'humanité entière, avec les allées et venues constantes de sentiments et d'invocations.

Les humains se sont toujours comportés d'une façon bizarre. Ils passaient près de moi en essayant d'éviter mon regard et se précipitaient vers Déméter, comme s'ils ne savaient pas qu'elle, oui, elle était vraiment terrible et qu'elle les aurait détruits en un instant par caprice, et qu'elle aurait pu arrêter le changement des saisons et nous faire tous étouffer dans un été pérenne.

Maintenant je ne vis plus au sanctuaire de Déméter, mais je me trouve à Malibu, en Amérique. Non pas que je sache où se trouve Malibu ni l'Amérique, mais ce sont les noms que j'entends répéter, quand je suis capable d'intercepter une langue connue ou dérivante de la mienne, avec des sons similaires, ces voyelles longues et courtes, accordées à la lyre d'Orphée. Avec moi à Malibu vit une Vénus, modelée selon un goût ancien, et je suis fascinée par elle mais je ne peux pas lui confesser mon amour par une crainte révérencieuse. Il y a aussi un jeune athlète qui vient de Fano. Où est Fano ? J'aimerais le savoir. J'aimerais savoir beaucoup de choses.

Il n'y a pas longtemps, une fille est tombée amoureuse de moi. Cette fille s'appelle Serena Raffiotta. Elle vient me rendre visite tous les jours, même plusieurs fois par jour, et elle reste à me sourire et à m'observer avec un regard que personne ne m'avait jamais dédié auparavant. Je veux dire, même si depuis que je suis à Malibu, beaucoup de gens s'arrêtent pour m'admirer, et ce n'est plus comme dans le sanctuaire où tout le monde m'évitait, il s'agit de regards distraits, regards dédiés, identiques, à tous mes autres amis dans la chambre et les autres pièces de ma nouvelle maison à Malibu.

Au lieu de cela, Serena est différente, elle n'a d'yeux que pour moi, parfois elle me parle de son père, comment grâce à lui, à son entêtement et à sa passion – toutes choses qu'elle a hérité –, elle se trouve ici avec moi, et elle me jure qu'elle me

ramènera chez moi. À quoi peut-elle faire référence avec « chez moi », j'ai peur de le lui demander, mais le frisson qui me traverse suggère que mon désir n'est jamais mort. Cependant, chaque fois qu'elle est là pour me câliner, d'autres personnes arrivent et son visage s'assombrit, elles lui disent de s'en aller, qu'elle ne peut pas y passer tout le temps. Elle rougit de colère, me sourit désolée et s'en va. Puis un jour elle vient me rendre visite avec une amie, Lucia Ferruzza. Je l'ai vue plusieurs fois auparavant. Oui, je suis sûr, je me souviens qu'elle m'avait appelé Zeus et je ne comprenais pas pourquoi, si elle voulait se moquer de moi, m'offenser ou qui sait quoi. J'ai rendu mon visage sombre, espérant qu'elle me laisserait tranquille. Au contraire, Serena m'avoue que c'est aussi grâce à Lucia si elle m'a retrouvé.

Je passe généralement les heures de la nuit, lorsque la maison de Malibu est déserte et calme, à bavarder avec Vénus et l'athlète, que je crois être mes meilleurs amis de tous les temps. Je pense que le coup de foudre a frappé entre les deux parce qu'ils se chuchotent des mots mielleux, ils rougissent à chaque fois qu'ils se regardent et se font des scènes de jalousie si, pendant la journée, un visiteur est resté trop longtemps à photographier l'un ou l'autre. J'essaie d'être un pacificateur, même si je les envie beaucoup car ils ont un corps et à la place, je n'ai que ma tête.

J'adorerais que ma Serena puisse m'apprécier pleinement. Je suis sûr qu'une fois j'avais un corps, un beau corps, même si je ne peux pas compter beaucoup sur ma mémoire, car elle est fanée ainsi que le rouge de mes cheveux et le bleu de ma barbe, des couleurs que je me souvenais avoir mais que la Vénus et l'athlète me jurent que je n'ai plus. Dois-je croire ma mémoire ou était-ce un rêve ? Le nom, mon corps, mes couleurs, le sanctuaire lui-même sont-ils tous des rêves ? Parfois, je suis si triste de les voir heureux et confiants que je ne sais plus qui je suis, je ne veux plus voir personne, j'aimerais disparaître pour toujours.

Un matin, je me réveille, je regarde autour de moi et Vénus est partie. Alarmé, je demande à l'athlète des explications. Il le saura certainement, me dis-je. Il doit savoir. « Ils l'ont emmenée » est la seule phrase qu'il prononce. Depuis, il s'enferme dans un silence de mort, détruit par la douleur d'avoir perdu sa bien-aimée. Je suis très inquiet, j'ai entendu dire que d'autres habitants de la maison de Malibu ont également disparu. La rumeur dit qu'ils ont été déportés pour devenir des pierres destinées à la construction de bâtiments. Je suis figé. Moi qui avais voulu disparaître de la face de la Terre un instant auparavant, je suis maintenant plein de désir de vivre.

Ensuite, palingénésie. Un matin ensoleillé, Serena arrive en souriant et me montre une boucle bleue. Une de mes boucles bleues. Elle la rapproche de ma tête et exclame: « C'est parfait. Il est vraiment mon Barbe Bleue. Nous le ramènerons chez nous à Morgantina, immédiatement. Maintenant. »

Ça n'est pas un rêve. J'existe, mes rêves sont des souvenirs d'une vraie vie. Tout a lieu rapidement, comme par peur que quelqu'un change d'avis. Le son des mots

« Morgantina » et « *blue curl* », en un instant, se transforme en rugissement d'un avion qui décolle.

Serena n'a pas pu me ramener au Sanctuaire, car il a été détruit par un tremblement de terre, naturel ou humain, je n'ai pas bien compris. Maintenant, je vis dans la maison d'Aidone, très proche de Morgantina. J'ai retrouvé mes amis disparus de la maison de Malibu. Vénus vit dans la pièce avec moi et quand je lui ai dit que l'athlète était abasourdi par la douleur de sa disparition, elle a commencé à pleurer doucement, comme le font les femmes de charme, puis m'a demandé de prier Zeus de le ramener ici avec nous. Je lui ai répondu que je ferai plus, je le demanderai à Serena et Lucia.

Serena Vinci est originaire du sud de l'Italie et s'est installée à Turin pour passer le diplôme de l'École de paléographie et d'archives diplomatiques des archives d'État, puis le master Storytelling & Performing Arts de la Scuola Holden. En juillet, elle obtiendra sa licence en cultures et littératures du monde moderne, avec un mémoire en langue française consistant en la traduction d'une nouvelle inédite en Italie d'Amélie Nothomb.